

C H A M B R E T E C H N I Q U E D E G R È C E
CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES

COLLOQUE D E T H E S S A L O N I Q U E 3 - 1 0 O C T O B R E 1 9 7 3

JEAN LICHNER

TCHECOSLOVAQUIE

LA SOLUTION DES PROBLEMES DE RECONSTRUCTION
DES NOUVEAUX HISTORIQUES DES VILLES
DANS LA REPUBLIQUE SLOVAQUE SOCIALISTE

COMITE NATIONAL HELLENIQUE DE L'ICOMOS
RUE KARAGEORGI SERVIAS 4 • TELEPHONE 32.22.466 • 32.36.652 • ATHENES 125 • GRECE

La solution des problèmes de reconstruction des noyaux
historiques des villes dans la République Slovaque So-
cialiste

(Contribution à la discussion)

Les problèmes de la reconstruction des noyaux historiques des villes appartiennent à présent aux questions actuelles professionnelles et pratiques de l'urbanisme et de l'arrangement général de la structure future du peuplement dans la République tchécoslovaque socialiste. Jusqu'ici ces questions n'intéressaient que des spécialistes qui s'occupaient avec le soin pour les monuments culturels, mais récemment elles inévitablement intéressent tous les spécialistes qui s'occupent avec les investissements de construction et l'urbanisme. C'est dû à des raisons objectives et logiques.

Dans la République tchécoslovaque socialiste, pendant le dernier quart de siècle, on observe un mouvement sans précédent d'investissements et travaux de constructions. Après l'élimination des dégâts de guerre, l'attention de notre édification fut concentrée surtout vers l'établissement des nouveaux centres industriels et des nouveaux quartiers et districts urbains. La capitale, on pourrait presque dire toutes nos villes subirent un développement rapide élargissant leurs territoires au moyen de trois fois. Quelques villes s'agrandissaient même cinq ou six fois, par exemple Košice, Bratislava etc. C'est évident, observable que dans cette étape, le centre de gravité de la planification des questions concernant les nouvelles constructions se déplaça vers les "prés verts", tandis que les noyaux des villes existantes, négligés, les nouveaux édifices

étant assez sporadiques. Du point de vue des soins aux monuments, cela avait aussi des côtés positifs, parce qu'en principe les noyaux historiques des villes restaient ainsi conservés, en état assez intact, sans être détruit² par des interventions négatives.

Les mesures du gouvernement protégeant les fonds de terre, surtout les hautes taxes pour la prise des terres arables³ atteignant la valeur d'une récolte centenaire, exerçaient une influence décisive au changement de l'orientation des tendances des investissements de construction.

Aujourd'hui, on peut dire à juste titre, l'attention retourne de nouveau aux noyaux historiques existants des villes et à leurs larges arrières. C'est un problème urbanistique très prétentieux⁴ exigeant de prévoir correctement toutes les connexions de composition, fonctionnelles et esthétiques, non seulement de point de vue des espaces conservés, mais aussi de l'aspect complexe de l'organisation de la vie dans les villes et ~~du milieu vital~~ ^{de l'environnement} de leurs habitants. Une partie inséparable ~~du milieu vital~~ ^{de l'environnement} des vies⁵ organismes citadins, ce sont les monuments culturels qui représentent des valeurs culturelles et artistiques irremplaçables et non-interchangeables, et qui forment l'extérieur caractéristique des villes; ils sont les déterminants principaux de leur particularité irrépétable. Étant donné que les questions de reconstruction des noyaux historiques des villes rencontrent les problèmes de sauvegarde des monuments culturels, la tâche des fonctionnaires en devient encore plus difficile et responsable, de point de vue local et mondial, puisque la proposition d'un concept de solution est un facteur important ou même décisif pour l'avenir. Chaque concept mal fondé peut en court délai apporter une liquidation totale des

valeurs culturelles ^{elles} survivées jusqu'à nos jours à travers des siècles.

Le problème du "nouveau" reste probablement éternel, mais sa solution est possible sans altérer ou condamner à la destruction totale les valeurs culturelles ^{elles} du passé et le cachet historique des villes. En Tchécoslovaquie, nous tâchons de discerner les villes avec grandes quantités de monuments historiques de celles en ayant moins ou de moindre importance.

Notre pays n'a pas de traditions antiques aussi riches que la culture célèbre de la Grèce que nous, en Tchécoslovaquie, aussi admirons et estimons. Notre tradition historique est beaucoup plus jeune, elle date du commencement de moyen âge. Nos villes historiques et leur extérieur correspond au niveau de l'évolution architecturale de l'Europe centrale.

Ce sont surtout les principes de l'architecture gothique de XIII^{ème} et XIV^{ème} siècles qui influençaient le caractère de nos villes, quoique les façades des intérieurs historiques urbains documentent plutôt l'architecture de l'époque de la renaissance et baroque, en cas isolés même du classicisme.

De la population plus ancienne de notre pays, en attendant, le public mondial est moins informé, parce que dans la nombreuse vieille littérature le territoire de la Slovaquie actuelle est indiqué comme "terra hic sunt leones". De nombreuses recherches et les résultats du travail des archéologues nous aident d'interpréter correctement et scientifiquement l'histoire ancienne de notre ^{(territoire).} ~~territoire~~ Nous en savons autant que notre territoire était continuellement peuplé dès l'époque paléolithique, ce qui est confirmé par de nombreuses trouvailles d'habitations, d'objets industriels auxiliaires, mais aussi des manifestations des tendances artistiques, par ex. par la Vénus paléolithique de

Moravany, les peintures murales des grottes etc. Les documents démontrent qu'à l'époque néolithique, environ 5000 ans avant notre ère, la densité du peuplement sur le territoire slovaque était presque la même qu'aujourd'hui. (Il est à observer que l'année dernière, nos archéologues réussirent à découvrir les fragments de l'emplacement d'un château fortifié par des murailles de grosses pierres, des bijoux d'or et autres traces qui font preuve d'une connexion directe avec la culture de Mycènes, d'environ 1500 avant notre ère. Il s'agit probablement d'une station avancée isolée de commerce pour les relations commerciales entre les sphères culturelles de Mycènes et les pays de la mer septentrionale, donc pour les contacts avec le territoire de la Slovaquie actuelle.)

Le système de la colonisation de la Slovaquie est donc déterminé par une évolution de plusieurs centaines d'années. Presque toutes les villes ont une histoire illustrée non seulement par des documents archivés, mais aussi par des documents matériels, par l'architecture dont l'hétérogénéité exprime et matérialise la riche histoire de notre peuple. Des ensembles entiers d'architecture historique sont jusqu'à présent les éléments naturels centraux des milieux urbains.

L'étendue limitée de cette contribution ne permet pas même une courte information sur la longue évolution historique de notre pays et de ses nombreuses villes. Sur le territoire de la République Tchécoslovaque Socialiste se trouvent à peu près 1200 villes et communes ayant des noyaux historiques (du point de vue de densité de la colonisation, on peut dire qu'approximativement une telle ville revient à 100 km²). Du point de vue statistique l'origine, la fondation ou l'élévation au rang de ville, 58% d'entre elles remonte à l'époque

ogivale, 35% à la renaissance, 5% au baroque et 2% au classicisme. Du point de vue historique, à peu près 60% de ces villes possédant un caractère urbain en plein sens du mot, c'est à dire des privilèges économiques et politiques, une autonomie administrative.

Sur le territoire de la République Slovaque Socialiste (je me limite dorénavant sur ce territoire) sont conservées jusqu'à présent près de 120 villes historiques, ayant des noyaux historiques et appartenant dans la sphère d'intérêts qui nous occupe de point de vue de nos préoccupations pour les monuments. C'est une tâche difficile, tenant compte de sa complexité et responsabilité. À la base des recherches et évaluations préliminaires, nous envisageons la nécessité de catégoriser ces villes en considérant cette catégorisation comme un matériel auxiliaire, incomplet, car nous nous rendons compte qu'en approfondissant nos informations et connaissances, la catégorisation des villes devrait subir des changements surtout vers le haut, c'est à dire de rendre les critères de leur protection plus sévères.

Selon la loi sur les Monuments culturels, No 7 de 1958, l'Assemblée nationale en tant qu'organe suprême de la législation de notre république, et à la proposition du ministre de culture, élevait sur le territoire slovaque 10 villes, historiquement et architectoniquement les plus importantes, au rang des Réservations historiques urbaines et le même est préparé pour plusieurs autres villes encore. Ces villes reçoivent une protection et sollicitude spéciale, ainsi qu'une subvention économique du gouvernement.

Le choix de ces villes s'effectuait selon les monuments architectoniques conservés jusqu'à notre temps et non selon

la signification de ces villes dans le passé; malgré cela, on peut dire que dans une certaine mesure ce choix symbolise bien l'évolution générale de notre pays.

Ce sont des villes typiques du moyen âge qui concentraient toutes les fonctions fondamentales des villes - le travail (la production), habitation, transport et repos; elles avaient leurs privilèges, administration et défense, matérialisée dans des systèmes de fortifications. Elles étaient des centres politiques, économiques et culturels, et chacune d'elles possédait sa spécificité architectonique et économique.

Ces réservations comprennent notamment les villes jadis célèbres de mines, Banská Bystrica, Banská Štavnica, Kremnica, qui étaient surtout au XV^{ème} et XVI^{ème} siècle connues pour ses richesses culturelles. Là se concentrait l'industrie minière, l'exploitation d'or, argent et cuivre, et par conséquent il n'est pas étonnant qu'elles étaient le but principal de l'invasion des armées turques en Europe au XVI^{ème} et XVII^{ème} siècle. (Comme il est connu de l'histoire, ces villes réussirent à se défendre et résister.) Ces villes sont caractérisées par leurs ainsi dits châteaux citadins où on accumulait et protégeait les réserves d'or et qui avaient la fonction d'être un refuge pour les habitants de la ville. De nombreux monuments architectoniques s'y étaient conservés, des hôtels de ville, églises, bâtiments d'écoles et autres constructions fonctionnelles (palais de notables), postes), maisons des bourgeois et les restes des fortifications municipales.

Le groupe suivant se compose des riches villes moyenâgeuses de commerce ayant leur fameuse production contemporaine d'artisans, surtout de métiers spécialisés. Ce groupe contient les villes de Laveča, Banská Bystrica, Banská Štavnica, Kremnica, Zvolen, Prievidza, Hlohovec, Skalica, Znojmo, Brno, Olomouc, Vyškov, Blatná, Písek, Kladno, Praha, Brno, Olomouc, Vyškov, Blatná, Písek, Kladno, Praha.

qui intervenaient pour le commerce international avec la Pologne et la Russie, ainsi que d'autres villes qui ne sont pas encore déclarées réservations, par. ex. Košice, Žilina, Trnava etc. D'entre elles particulière t Trnava s'était occupée avec le marché international vers la Bohême et par son intermédiaire vers l'Allemagne, la Scandinavie et l'Europe occidentale, à partir de la première moitié du XIII^{ème} siècle, quand elle avait reçu, comme la première sur notre territoire, tous les privilèges royaux d'une ville libre, indépendante du pouvoir royal.

Dans ces villes aussi, la production universelle d'artisans de caractère spécialisé s'était développé, ce qui est documenté par le grand nombre de différentes corporations de bijoutiers, armuriers, textiliers etc. Chaque ville avait en moyenne 30-60 corporations spécialisées. À part des architectes du pays, le fonds architectonique de ces villes était créé avec la collaboration de nombreux étrangers surtout d'Italie, comme de Pietro Ferrabosco, Aristotel Fioravante, Giovanni Spazio, Giulio et Ottavio Baldigara et autres, dont plusieurs se sont domicilié en Slovaquie.

Le même caractère peut être attribué à la ville de Bratislava, qui, au moyen âge, devait son excellente prospérité économique aux revenus abondants pour le vin. À l'époque des invasions turques, au XVI^{ème} et XVII^{ème} siècles, Bratislava remplissait la fonction de la capitale de la Hongrie et pendant de longues années, elle était la ville de couronnement de l'ancienne monarchie Austro-Hongroise.

Un type relativement particulier est celui de Spišská Kapitula qui, dès le XIII^{ème} siècle, était une ville caractéristique de la hiérarchie de l'église catholique romaine. Son

aspect architectonique, se distinguant expressivement des villes moyenâgeuses habituelles et ayant une fortification municipale et façon de vie particulières, présente un document caractéristique des principes du féodalisme. Elle est située sur une colline isolée, vis à vis du puissant château de Spiš, érigé également sur une colline, et tous les deux symbolisent la dualité du pouvoir politique au féodalisme, du roi et de l'église; dans la vallée entre eux se trouve Spišské Podhradie, l'ancien village des serfs, de même intéressant architectoniquement.

De nombreuses autres villes historiques, chacune avec ses particularités non seulement architectoniques, mais aussi générales historiques, culturelles ou artistiques, complètent encore, élargissent et accentuent le coloris multiple du territoire de la République Slovaque Socialiste.

Ces villes historiques sont restées conservées assez complètement jusqu'à maintenant, elles sont des organismes vivants des noyaux historiques des villes actuelles, agrandies en surface de façon différente, Leur importance sociale a aussi changé différemment. Selon les fonctions sociales que ces noyaux historiques assument à présent, nous les rangeons en 3 groupes:

~ Villes assumant la fonction des centres administratifs et économiques de haute degré (par ex. Bratislava, Banská Bystrica, Košice, Prešov). Dans leurs noyaux se manifeste la plus grande pression aux investissements de construction, d'établissements de commerce, de bureaux, institutions centrales etc., parce que leur structure annulaire, consistant surtout de maisons d'habitation, ne laissait pas un espace suffisant pour ces bâtiments. Nous sommes obligés de consacrer une attention

maximale à ces villes, afin que le rythme précipité des nouvelles constructions ne nous surprenne.

- Villes assumant la fonction des centres administratifs et économiques de degré intermédiaire, les ainsi dites villes de district (par ex. Bardejov, Trnava, Trenčín, Žilina, Zvolen, Spišská Nová Ves etc.). Les problèmes de leur reconstruction sont les plus divers et variés. Nous sommes forcés de les approcher individuellement et pour le moment, il est difficile d'indiquer un dénominateur commun des principes, à l'exception des principes plus importants et généraux.

- Villes qui n'atteignaient pas grande évolution pendant les dernières années, quoiqu'étant aussi certains centres de degré inférieur, bien entendu, par ex. Banská Štiavnica, Levoča, Breznica etc. On peut ici ranger, en tant que subdivision particulière, les villes dont l'évolution stagnait tout à fait, comme celles de Spišská Sobota, Spišská Kapitula. Dans ces villes on ne ressentit aucunes pressions troublantes, mais en faveur des soins pour les monuments, nous tâchons d'activer les pressions sur l'activité de constructions et cherchons une nouvelle valeur fonctionnelle pour elles.

Les expériences pratiques de plusieurs années ont confirmé qu'on peut activement et effectivement protéger les monuments, solitaires ou ensembles, dans des villes seulement qui prospèrent économiquement et exercent une activité économique et sociale. Où cette activité et le mouvement économique manque, aucune "injection" financière ne peut aider. Je veux rapporter un cas concret paradoxal. La réserve urbaine de Levoča - une des plus riches villes slovaques au moyen âge en art et économie - était soumise pendant presque tout le XX^{ème} siècle à une dégradation considérable. La ville se retrouva loin des

artères principales de communication et successivement elle commençait à regresser, ressentir l'effet défavorable de la prospérité économique avançante de Spišská Nová Ves éloignée à oca 15 km d'elle. Les habitants de Levoča commençaient de quitter la ville n'y trouvant pas assez d'occasions de travail, et peu à peu les petites entreprises déménageaient aussi ce qui diminuait encore plus les possibilités d'emploi. Au fond des vieux gens seulement restaient dans la ville. Les conséquences de cette évolution commençaient à se manifester négativement sur les monuments cultureux précieux de la ville; ils commençaient à se délabrer et le danger des conditions avari-euses augmentait de jour en jour. Les mesures pour sauver les monuments cultureux n'apportaient pas les résultats envisagés. Les subventions financières d'état n'aidaient pas non plus. Enfin, avec l'aide des organes de monuments, on se mettait à propager l'idée de créer une industrie dans la ville de caractère pure qui ne déprécierait pas son atmosphère. Cette proposition rencontrait la pleine compréhension du gouvernement et aujourd'hui une fabrique se trouve dans cette ville offrant l'opportunité de travail; la ville commençait à revivre, le reflux de la population cessa, elle commence déjà de s'aggrandir et des tendances se montrent d'ériger des industries ultérieures. Les conséquences pour les monuments cultureux sont aussi favorables, l'activité pour les réparer avait augmenté. Ils reçoivent une nouvelle teneur et la situation précédante presque désespérée des monuments acqu^{iert} maintenant des perspectives riches en promesses. Les travailleurs chargés du soin de monuments n'ont plus de craintes pour le destin de ce noyau historique.

Le problème paraît plus compliqué à Spišská Sobota qui

représente le type d'une soi disante ville stagnante. Cette ville jadis riche de commerce et d'artisans au moyen âge, est devenu une partie peu importante de l'agglomération de ~~Bratislava~~ ^{Poznań}, qui aussi est une ville importante de moyen âge et qui, après un développement rapide, est maintenant un centre économique et administratif significatif. Le sauvetage des valeurs culturelles de cette ville est orienté vers l'examination d'une nouvelle solution architecturale pour cette ville architecturalement importante. Le projet suppose le passage à une forme d'un centre touristique. L'objectivité de cette proposition s'ensuit de la situation favorable au pied de la Haute Tatra, des plus hautes montagnes tchécoslovaques, centre renommé des sports d'hiver et d'été, de récréation et mouvement touristique. Le projet suppose le changement successive des propriétaires de presque toutes les maisons, la construction des établissements de logement de caractère d'hôtels ou individuel dans les édifices protégés, ainsi que la création des possibilités de campement, d'exposition, salles de jeu, arrangements de société, services, etc. à un niveau monofonctionnelle du noyau entier. Ce projet reconnaît une compréhension universelle, était reconnu praticable et on procède déjà à sa réalisation successive.

J'ai essayé d'esquisser quelques manières seulement d'aborder la solution de la reconstruction des noyaux historiques des villes dans la République Slovaque Socialiste. J'avais montré des cas qui échappent un peu à la pratique quotidienne. On ne peut pas citer plus d'exemples. Toutefois, j'ai tâché de souligner que nous abordons la solution de ces problèmes individuellement pour chaque cas selon des analyses complexes et détaillées, c'est à dire d'une façon différenciée. Nous ne pouvons pas les remplacer les

les architectures moins précieuses par des ainsi dites "valeurs supérieures". Nous voyons le centre du problème surtout dans la solution de la fonction sociale des monuments et leurs ensembles, afin que ceux-ci ne soient pas des simples documents morts, mais des parties organiques de la vie présente et future, afin qu'ils servent activement à notre société en faisant valoir pleinement leur valeur culturelle et originale. La fonction des monuments ne peut pas être changée de vive force. La nouvelle fonction doit respecter les possibilités spatiales, superficielles offertes par les monuments, et surtout leur valeur et importance qui permettent à leur essentiel de ressortir et opérer; la nouvelle fonction doit évidemment aussi y trouver les présuppositions nécessaires pour leur mise en valeur et développement convenable. Sans agrément et harmonie entre le monument et sa nouvelle fonction, le projet ne peut pas avoir de succès et peut mener à la dépréciation du monument, aux pertes économiques infructueuses et à la déception finale de l'investisseur. D'autant que le projet prévoit moins d'interventions, il est considéré d'être meilleur, parce qu'il ne s'agit pas exclusivement de l'utilisation fonctionnelle des monuments, exprimée en mètres carrés ou rendement financier. Nous tâchons en premier lieu d'utiliser la mission culturelle, idéale et éducative des monuments qui ne rapportent pas directement de l'argent, mais un profit moral et culturel se manifestant par ex. dans la civilisation plus haute et niveau universel de la population et par conséquent dans des meilleurs résultats du travail plus effectif etc.

Je ne veux pas dire que nous sous-estimons l'importance de l'argent; la solution économique de ces questions appartient aussi aux problèmes économiques.

Tout en approchant les problèmes concrets de façons différenciées, nous soulignons l'importance de leur analyse complexe scientifique. La recherche est en principe la première phase de la préparation du projet de l'arrangement urbanistique et de la reconstruction des monuments.

La loi sur les Monuments culturels autorise les spécialistes pour les soins de monuments d'assister activement à chaque phase des travaux. La loi prescrit expressément de présenter les intentions, études et projets à l'approbation des organes de monuments. Chez nous, comme je suppose partout, on lutte avec la manque de cadres qualifiés. C'est pourquoi nous nous efforçons d'établir des organisations spécialisées de projets pour la reconstruction des noyaux urbains historiques. En dehors d'une telle organisation à Prague, une autre avait été instituée récemment à Banská Bystrica.

La réalisation des concepts et projets urbanistiques est une question de long terme. Malgré cela on pourrait déjà montrer plusieurs beaux résultats qui, en attendant, ont une importance partielle. Après des résultats déjà publiés de la métropole de notre patrie, de Prague, on peut mentionner plusieurs résultats concrets à Bratislava, Banská Bystrica, Košice, Prešov et en autres ^{très} villes plus petites.

Dans la République Tchécoslovaque Socialiste les monuments culturels jouissent d'une grande vogue du public. Les organes politiques et d'état, qui sont porteurs principaux de cette tâche, attribuent aussi grande importance aux soins pour les monuments. Chaque année, le fisc fournit, par l'intermédiaire du Ministère de Culture, plusieurs millions pour sauver et adapter les monuments culturels. De nombreuses actions sont financées par d'autres ministères ou des villes et entreprises

elles-mêmes. Dans les dernières années, les questions du soin pour les monuments furent plusieurs fois discutées par les gouvernements nationaux de la République Tchécoslovaque Socialiste et de la République Slovaque Socialiste, ainsi que par le gouvernement fédéral tchécoslovaque. Les mesures prises pour élever l'efficacité de la protection des monuments culturels sont successivement introduites en vie et apportent des résultats favorables.

Pourtant, le problème des "conflits" entre la conception architectonique des constructions historiques et modernes existe invariablement. Je pense que cela a des côtés positifs et logiques. La vie avance toujours, apporte de nouvelles connaissances et valeurs, le vieux et moins précieux recule en arrière et disparaît. Les dialogues entre le "vieux" et "nouveau" aident d'éclaircir les problèmes et sont un apport favorable. Les méthodes de résoudre les problèmes des noyaux historiques mûrissent dans ces dialogues. Les méthodes valables il y a 10-15 ans sont maintenant considérées partiellement surannées et des nouvelles méthodes sont introduites. Par exemple, le plan territorial détaillé de la réserve urbaine de Levoča, élaboré en 1956-1958, porte des traces du "historisme" et doit être modifié. Par contre on peut mentionner le plan territorial détaillé de la réserve Banská Bystrica de 1972 que nous considérons d'être plus progressif et meilleur. Il mènerait trop loin d'analyser les différences, mais elles sont visibles facilement des dessins de ces projets. Les projets ont le dénominateur commun de protéger unanimement les monuments culturels et leurs différences consistent dans la conception des compléments nouvelles des villes. La protection des valeurs culturelles

du passé a donc un caractère invariable, d'un déterminant constant. C'est logique d'ailleurs, puisqu'il s'agit de la protection des valeurs culturelles dont la qualité était éprouvée par l'évolution de plusieurs siècles sans pouvoir les dénoter comme surannés. Et par contre beaucoup de nouveaux compléments, vivement défendus et loués à leur origine, sont devenus après quelques années déjà délabrés, ne pouvant faire concurrence de manière permanente aux monuments historiques. C'est une instruction concrète contemporaine. Ce phénomène naturel doit être pris en considération pendant la reconstruction des noyaux historiques des villes, sans oublier que le temps présent aussi crée des valeurs qui une fois seront des monuments historiques.

L'orientation correcte dans ces contradictions est la clé pour résoudre les problèmes de la reconstruction des noyaux historiques des villes. Protéger les monuments historiques, ces valeurs irremplaçables du passé, ne signifie pas seulement la conservation du vieux, mais aussi la protection des valeurs indiscutables, donc en même temps la protection du temps présent. C'est une préoccupation large et inappréciable pour les valeurs culturelles, artistiques et architectoniques actuelles pour les générations futures.

Ján Lichner

Remarque: La contribution est conçue de façon d'être accompagnée avec des diapositives.